

LE CANNOIS

Numéro 6 - Décembre 2018 - Mensuel gratuit

BONNES FÊTES À TOUS !!!

RETROSPECTIVE DE L'ANNEE

2018 de A à Z

ERIC ZEMMOUR

Livre son histoire de France

LAMBERT WILSON

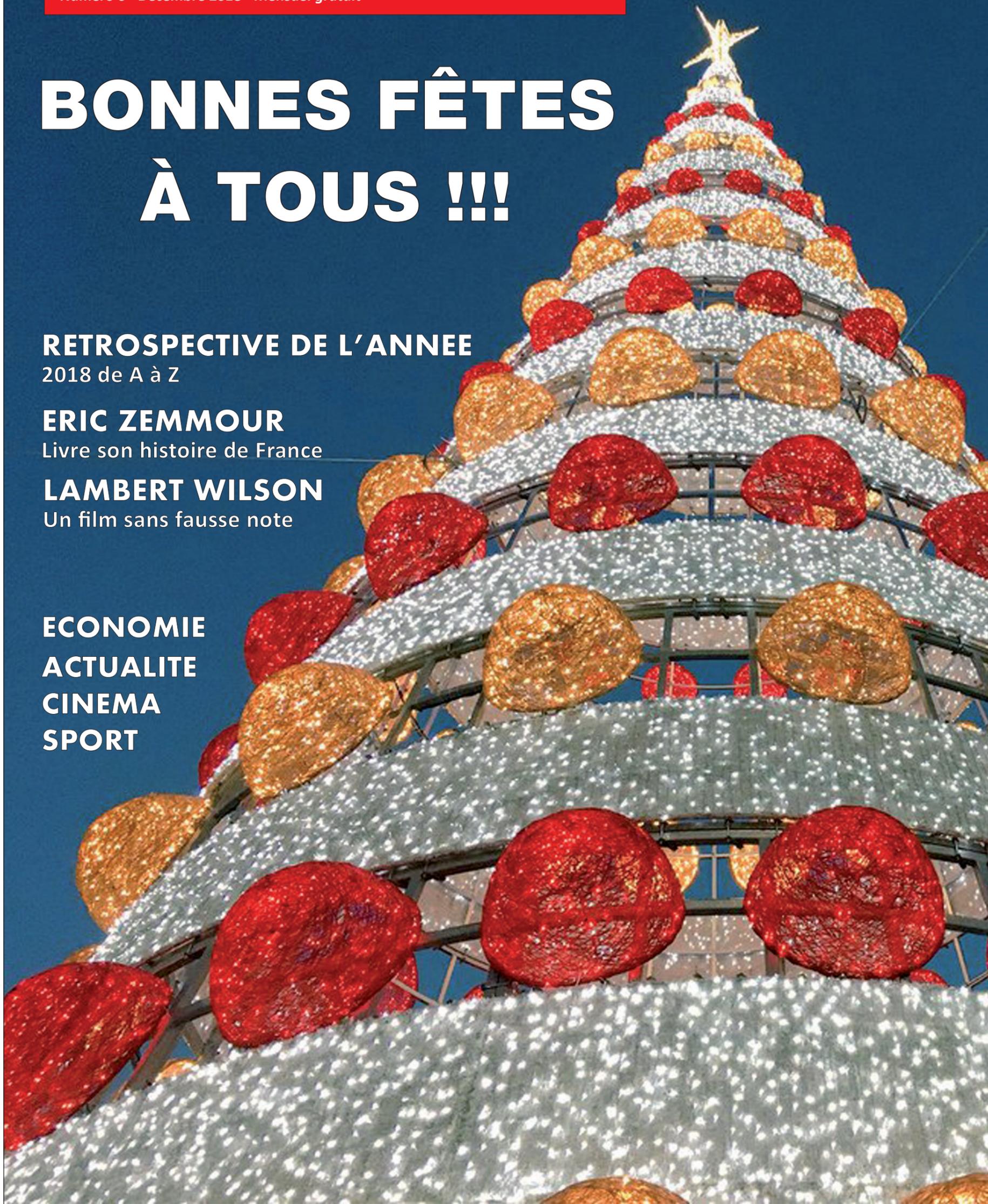
Un film sans fausse note

ECONOMIE

ACTUALITE

CINEMA

SPORT



**DU VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2018
AU DIMANCHE 6 JANVIER 2019**

**5
NOUVEAUTÉS!**

NICE LUNAPARK

Palais des Expositions
INDOOR

Tous droits de reproduction interdits - Crédits photos : Ifololia - iStock

**12 MANÈGES
= 13€***

*** AVEC LE PASS
LUNAPARK BABY**



www.lunapark-nice.fr

[#lunapark](https://twitter.com/lunapark)

INTRODUCTION

Des chiffres...

15

C'est le nombre de stations de ski que compte le département des Alpes Maritimes. Isola, Auron, Valberg, La Colmiane, les adeptes de la poudre blanche ont de quoi s'éclater.

20

L'épreuve de la Prom Classic fêtera le dimanche 6 janvier 2019 son vingtième anniversaire. A l'occasion du premier dimanche de la nouvelle année, ils seront des milliers à s'élancer pour parcourir les dix kilomètres de l'épreuve principale. En espérant que la météo soit clémente.

2

C'est, par jour, le prix en euros à Cannes, de la location d'une voiture. C'est un dispositif spécial mis en place par la ville pour aider les chômeurs à trouver et à garder un travail.

12

C'est le nombre de lits post-urgence que propose désormais le Centre Hospitalier d'Antibes, qui franchit une nouvelle étape dans la modernisation de la prise en charge de la population.

40

C'est le nombre d'exposants prévus cette année 2018 au marché de Noël de Villeneuve Loubet. Comme pour de nombreuses communes, c'est un moment important pour les commerçants qui profitent des fêtes de fin d'année pour développer leur chiffre d'affaires.

0

C'est le nombre de point obtenu par Hugo Lloris au classement du dernier Ballon d'OR France Football. Le dernier rempart de l'équipe de France n'a pas été choisi, une seule fois, dans les cinq premiers des journalistes votants.

... et des tweets

1918-2018 Un siècle après les Alpes-Maritimes se souviennent...

Les communes de notre département ont célébré dignement les 100 ans de l'Armistice et donc de la fin de la Première Guerre mondiale. Cérémonies, dépôts de gerbes, minutes de silences, expositions, reconstitutions, fanfares, défilés, tout a été fait pour rappeler à nos jeunes générations l'importance de cette date dans notre histoire ainsi que le prix de la guerre...et l'importance de la paix. Un beau moment de communion civique auquel de nombreux maralpains de tous âges ont participé prouvant encore une fois le goût et l'intérêt pour l'histoire des Français.

Pascal Gaymard



La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soit, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués.

L'Association NICE ACTUS - 17, rue Molière - 06100 Nice - Tel : 09 87 10 74 39 - édite sur licence d'exploitation la marque «Le Petit Niçois» - SIRET 831 244 454 00011
Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - LE CANNOIS : Presse mensuelle gratuite - Responsable Nice Actus : Véronique LAROSA - Tel : 06 98 11 93 91-
Directeur de la rédaction : Pascal GAYMARD- Tel : 06 82 29 33 40- Régie publicitaire : pub.niceactus@gmail.com - Secrétariat : niceactus@gmail.com

EVENEMENT

C'est l'heure du bilan

Une année 2018 de A à Z

A comme Aznavour

Sans doute la disparition la plus marquante pour les Français cette année. Le dernier géant de la chanson française, le chanteur français le plus connu dans le monde, Charles Aznavour s'est éteint le 1er octobre 2018. Amoureux de la Côte d'Azur dans laquelle il a souvent séjourné, le « Grand Charles » laisse à tous les Français (et les amoureux de la musique à travers le monde) un répertoire de plus de 1000 chansons. Salut l'artiste !

B comme Belem

Ce n'est pas tous les jours que le dernier des grands voiliers à 3 mâts du XIXe siècle à coque en acier fait son apparition. Les 29 et 30 septembre dernier, le Belem a fait escale dans le port de Cannes. Deuxième plus grand voilier de France, il fut l'un des premiers navires à être classé monument historique. Le public cannois a eu tout le plaisir de monter à bord et de discuter avec l'équipage.

C comme Crossover

Qui dit été à Cannes dit forcément plages électroniques. Le rendez-vous musical organisé par Crossover a répondu présent cette année encore. Au programme, trois soirées thématiques et un plateau de choix. En têtes d'affiches Big Flo et Oli (qu'on retrouvera plus tard dans cet abécédaire...) mais aussi Klingande et Kygo ou encore le régional de l'étape : The Avener.

D comme Déclaration

Le 10 décembre 1948 est une date importante. Ce jour-là, un Azuréen du nom de René Cassin (Prix Nobel de la Paix), présentait devant la tribune de l'Organisation des Nations-Unies, la déclaration universelle des droits de l'homme. Un texte fondamental dont il fut l'un des rédacteurs. Impossible en cette année 2018 qui marque les 70 ans de cet événement de ne pas le citer.

E comme Estivale

Au regard de la majorité des professionnels du tourisme, la saison estivale 2018 a été particulièrement réussie. La météo a joué

un rôle prépondérant dans cette réussite. Que ce soit les hôteliers, les restaurateurs, les plagistes, tous ont été satisfaits de la fréquentation.

F comme Festival

Et pas celui auquel on pense. Non, dans le cas présent il s'agit du festival d'art pyrotechnique. Un rendez-vous estival qui met (littéralement) le feu au ciel de la croquette. Cette année, comme tous les quatre ans, une Vestale d'Or a été décernée et ce sont

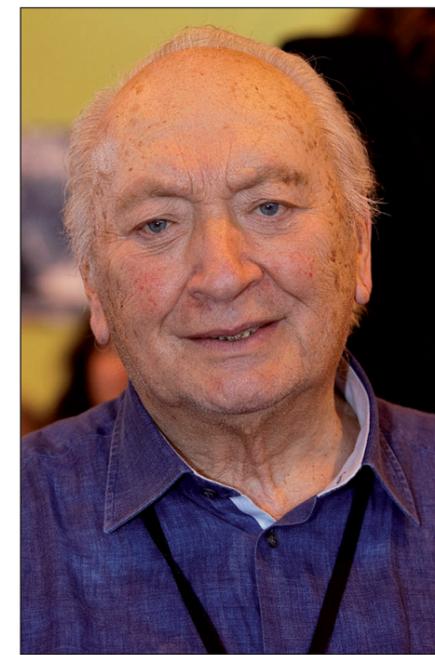
qui n'arrive pas à s'en sortir. Sur la Côte d'Azur, les Gilets Jaunes se sont beaucoup mobilisés. Dans les centres-villes, sur les ronds-points devant les péages. Seront-ils toujours présents en 2019 ? Là est la question...

H comme Hashtag d'or

Récompense un peu atypique mais incontestablement méritée. La municipalité cannoise est l'une des lauréates du Hashtag d'or. Une distinction remise au cours du

dernier a en effet sorti un ouvrage : Refaire communauté. Pour en finir avec l'incivisme (écrit avec Jean-Michel Arnaud). Une lutte de chaque instant dont Cannes est devenu un laboratoire avant-gardiste en France.

J comme Joffo



Joseph Joffo, auteur du livre Un sac de billes, s'est éteint à l'âge de 87 ans le jeudi 7 décembre 2018 à Saint-Laurent-du-Var. Cet ouvrage, édité par Jean-Claude Lattès, raconte comment, à 10 ans, enfant juif de Paris, il avait fui les Nazis avec son frère Maurice. Leur périple les avait conduit jusqu'à Nice. Avec l'arrivée des Allemands sur la Côte d'Azur, ils avaient été arrêtés par la Gestapo avec leur frère. L'ouvrage sera vendu à 20 millions d'exemplaires.

K comme Kechiche

Cinq ans après son succès La vie d'Adèle, le réalisateur niçois Abdellatif Kechiche a fait son retour sur le devant de la scène cinématographique avec la sortie sur les écrans le 21 mars 2018 de son dernier long métrage intitulé Mektoub my love : Canton Uno, librement inspiré du roman de François Bégaudeau « La blessure, la vraie ». Ce film, d'une durée de trois heures, est le premier d'une saga. Il évoque les relations amoureuses d'un jeune homme, Amin, du côté de Sète, pendant l'été 1994.

L comme Lloris

Le 15 juillet 2018, celui qui est né à Nice le 26 décembre 1986, a remporté la Coupe du monde de football, qui s'est disputée en Russie. Formé à l'OGC Nice, club qui l'a rejoint après avoir débuté au Cedac de Cimiez, Hugo Lloris et ses coéquipiers ont écrit l'une des plus belles pages du sport français. Toujours en 2018, le capitaine des Bleus sera au cœur de l'actualité en se faisant arrêter à Londres ivre, au volant.



les Français d'Alpha Pyro qui ont remporté la mise pour le spectacle qu'ils ont offert le 7 août dernier.

G comme Gilets Jaunes

C'est peut-être l'événement que les historiens retiendront. Presque 50 ans jour pour jour après mai 68. Pour beaucoup, 2018 sera l'année des Gilets Jaunes. Un mouvement populaire apolitique, né à cause des hausses de taxes sur le carburant. Arborant le gilet jaune de sécurité routière, ce vêtement est devenu le symbole de cette France des oubliés, de cette France qui travaille et

30ème forum de la communication publique et territoriale qui s'est déroulé du 4 au 6 décembre dernier à Lyon. Un prix qui récompense une utilisation soutenue et intelligente des réseaux sociaux notamment à travers deux campagnes de communication: Cannes capitale du sport en plein air et la lutte contre l'incivisme (voir ci-dessous).

I comme Incivisme

Cheval de bataille du maire de Cannes, David Lisnard. Combattre l'incivisme était au cœur de son programme lors de son élection en 2014 et cela reste vrai en 2018. Ce



EVENEMENT

M comme Marches

Presque aussi connue que le Festival de Cannes en lui-même, la montée des marches est un événement en soi. Un événement pollué depuis quelques années par le syndrome « selfie ». Quand la mode parasite le glamour. Et bien c'est de l'histoire ancienne puisque le Festival a interdit la pratique pour l'édition 2018. Un juste retour des choses.

N comme NRJ MUSIC AWARDS

La cérémonie musicale a tenu une nouvelle fois toutes ses promesses. Parmi les lauréats de cette année, on retiendra la victoire de Soprano en tant qu'artiste masculin francophone de l'année. Chez les femmes le prix a été remis à Jain. Le duo francophone Big Flo & Oli est lui aussi reparti avec le trophée du

tée recueillie par un couple pas comme les autres... et actuellement en salles !

Q comme Qwant

Fer de lance de la French tech Côte d'Azur, Qwant, « le Google niçois », a fêté cette année ses 5 ans. Le moteur de recherche internet qui basé sa stratégie sur le respect de la vie privée continue son ascension et son développement. Ainsi la société a été choisie pour équiper tous les postes de travail du groupe France Télévisions et du Ministère des Armées. Ajoutons à cela les nouvelles options qui s'offrent aux utilisateurs : messagerie, solution de paiement et gestion des données. S'il ne rivalise pas encore avec l'ogre américain, Qwant est désormais un acteur important du secteur qu'il faut pren-



ment autonome et servira de plateforme pouvant aussi bien être utilisé pour des missions d'observation que de télécommunication. Le premier vol est envisagé pour 2019 et sa mise en fonction pour 2020.

image la plus marquante : celle de 82 femmes, actrices, productrices, distributrices, techniciennes du cinéma réunies sur les marches du Palais des Festivals pour demander l'égalité salariale. De quoi réveiller les consciences ?

U comme Union

L'union fait la force comme le dit le proverbe. C'est ce qu'ont compris plusieurs communautés d'agglomérations des Alpes-Maritimes en formant Cap Azur. Annoncé en février dernier, ce nouveau pôle métropolitain rassemble la Communauté d'agglomération de Cannes, mais aussi d'Antibes, de Grasse et des Alpes-Azur. Un seul objectif : se rassembler sur des projets communs afin d'améliorer la vie des administrés et faire baisser les coûts. Le but est également d'éviter la création d'un nouvel échelon au mille-feuille administratif. Présidé par David Lisnard cette année, Cap Azur a vocation à se concentrer sur les problèmes concrets rencontrés par les maralpins comme les déchets ou les réseaux de transport.

X comme classé X

Certaines scènes sulfureuses du nouveau film de Gaspard Noé, *ClimaX*, ont enflammé la critique présente au Festival de Cannes.

Y comme Yachting

Cannes et sa Croisette attirent, on le sait. En tant normal, il n'est pas rare de voir quelques-uns des plus beaux yachts de la planète mouiller au large des plages cannoises. Mais, quand ils se réunissent, c'est encore plus impressionnant. Ce fut le cas notamment au mois de septembre pour le Yachting Festival de Cannes. Plus de 50 000 visiteurs ont pu assister à ce rendez-vous extraordinaire. 638 bateaux de 2.40 à 50m, 542 exposants et 219 nouveautés en avant-première dont 122ancements mondiaux étaient au programme. De quoi rêver les yeux ouverts.

Z comme Zidane

Evidemment, s'il ne fallait retenir qu'un entraîneur cette année ce serait Didier Deschamps. Mais voilà, l'exploit des bleus ne doit pas faire oublier ce qu'à réaliser l'ancien joueur de l'AS Cannes, Zinedine Zidane avec à ses côtés sur le banc du Real Madrid, David Bettoni. Un exploit unique : celui de remporter la Ligue des Champions trois d'affilée en temps qu'entraîneur (en 2 ans et demi svp). Une chose est sûre, Zizou a bien mérité de prendre une année sabbatique avant de le retrouver sur un banc. Mais lequel ?



meilleur groupe hexagonal. Au rayon international ce sont Ed Sheeran et Ariana Grande qui ont été récompensés à titre individuel et Imagine Dragons dans la catégorie des groupes. Pour la chanson de l'année c'est Maroon 5 qui remporte la timbale avec son titre *Girl like You*.

dre très au sérieux.

O comme Olympisme

Du 9 au 25 février 2018, la ville de Corée du Sud, Pyeong Chang, a été le théâtre des JO d'hiver. Au cours de cet événement majeur, le Niçois Mathieu Faivre s'est illustré sur la piste avec une septième place sur l'épreuve de géant mais aussi en dehors, en se faisant exclure des Jeux pour des raisons disciplinaires. Après sa course, celui qui a appris à skier du côté d'Isola, avait réagi à chaud à « Si vous saviez ce que j'en ai à faire du tir groupé collectif... Je suis là pour ma pomme, pour faire ma course... ». Des propos qui n'avaient pas plu à l'état-major de l'équipe de France....

R comme Red Bull Air Race

Au mois d'avril, Cannes a été le théâtre de la plus spectaculaire des compétitions sportives : la Red Bull Air Race. Une course de voltige aérienne spectaculaire où l'adrénaline rivalise avec le spectaculaire. Une excellente vitrine pour Cannes qui a vu les photos des avions sur la Croisette faire le tour du monde. Un véritable succès populaire également puisque 85 000 spectateurs sont venus assister au show. De quoi s'impacienter pour le retour des voltigeurs prévu en avril 2020.

S comme Séries

Cannes est souvent surnommée, à raison, la cité du cinéma. Peut-être est-elle également en train de devenir celle des séries. Cette année était organisée la première édition d'un événement attendu depuis longtemps : Cannes Series. Avec son tapis rose et ses avant-premières mondiales, l'événement a été remarqué. De bon augure pour la suite...

P comme Palme

Comme le symbole de la ville de Cannes mais surtout comme la récompense du Festival. Avec une présidente comme Cate Blanchett, beaucoup ont cru à la victoire d'une réalisatrice pour cette édition post « me too ». Il n'en a rien été. C'est le Japonais Hirokazu Kore-eda qui est reparti avec le précieux trophée pour son film *Une affaire de famille*. L'histoire d'une petite fille maltraitée

T comme Thalès

La société d'aérospatiale basée à Cannes continue de développer de nouveaux projets comme le Stratobus. Le dirigeable imaginé au début des années 2010 se concrétise petit à petit. Il est aujourd'hui passé dans sa phase de préproduction. Le ballon géant (130M de long) à mi-chemin entre le satellite et le drone, sera parfaite-



ENTRETIEN

Interview

Eric Zemmour : « La France est en danger de mort ! »

De passage sur la Côte d'Azur, Eric Zemmour est venu échanger sur son dernier livre, *Destin Français* qui fait suite au *Suicide Français*.



Souvent vilipendé par toute l'intelligentsia française, Eric Zemmour dérange autant ses détracteurs qu'il est adulé par ses partisans. Rencontre avec un journaliste, écrivain, observateur hors pair de la vie politique française, chroniqueur et historien original qui a fait de la France un sujet de défense nationale envers et contre tous...

LE PETIT NICOIS : Pourquoi revisiter l'Histoire de France en vous mettant en scène ?

Eric Zemmour : Je ne parle de moi que dans l'introduction. J'évoque mes origines, mes convictions, ma famille... J'ai toujours aimé l'Histoire de France, ce *Destin Français*, ce sont mes analyses sur cette Histoire millénaire. Depuis 40 ans, tous ceux qui ont écrit sur l'Histoire de France n'ont cessé de la déconstruire, d'en faire une lecture idéologique où la France a toujours le mauvais rôle. Leur discours est une mise en cause permanente de ce que nous avons fait, une négation de la France qui n'a plus d'âme dans leur bouche. Moi, je fais juste le contraire avec le *Destin Français*. Il en résulte un tombereau d'insultes. Gramsci disait : « Toute bataille politique est d'abord culturelle ». J'ajoute que « Toute bataille culturelle est d'abord historique ». Orwell affirmait : « Celui qui tient le passé tient l'avenir ; celui qui tient le présent tient le passé ».

LPN : Quel choix avez-vous fait au départ de ce travail ?

E. Z. : Au départ, ma ligne de fracture a été la suivante : ceux qui ont la côte aujourd'hui représentent en fait des catastrophes ; ceux qui sont diabolisés aujourd'hui ne sont pas

si mauvais. J'ai inversé les schémas préconçus, ces images d'Epinal d'aujourd'hui qui sont le contraire de celles de la fin du 19e siècle lorsque cette expression, « images d'Epinal », est née... Concrètement, j'ai tiré à boulets rouges sur Hugo, Voltaire, Talleyrand, et j'ai défendu Richelieu, Napoléon, tout en essayant de rétablir une réalité occultée sur Pétain. J'ai évoqué aussi des lieux comme Notre-Dame, le Palais Royal ou la Tour Eiffel. Ce que je voulais montrer et démontrer, c'est que notre époque est une concentration de toutes les crises passées : grands féodaux, guerres de religions, invasion islamiste, domination des femmes dans l'espace public, anglomanie devenue américomanie, fascination des élites pour l'Allemagne après 1870... Un homme qui va mourir voit défiler toute sa vie, la France est dans cet état aujourd'hui.

« Toute bataille culturelle est d'abord historique »

LPN : Vivons-nous la fin d'un cycle ou une crise majeure et définitive selon vous ?

E. Z. : Le grand historien, Pierre Nora, a dit : « La France a un futur mais pas d'avenir ». Pour une double raison : par le passé, la France a toujours été au cœur de l'Histoire, période féodale, Croisades, Révolution, In-

dustrialisation, Démocratie, Socialisme... elle était moteur de tous les événements. Au XXe siècle, elle est devenue de plus en plus spectatrice de sa propre Histoire. Elle n'a pas été au centre des grands « ismes » : communisme, fascisme, consumérisme... Par ailleurs, nous vivons aujourd'hui un grand basculement entre le Sud et le Nord. Le rapport démographique a changé, les nouvelles populations immigrées venues d'Afrique ne veulent pas adopter les codes de la France. Elles ont leurs propres dieux, leur propre religion, une autre civilisation... La France est en danger de mort. Ce qui pose la question du christianisme. Ce christianisme a unifié des populations disparates sur le territoire de la France, et s'est servi de l'épée des rois qu'ils mettaient à son service. Ce christianisme repose sur trois grands piliers : la loi juive, la raison grecque, l'amour chrétien. Aujourd'hui, seul demeure l'amour chrétien d'où un déséquilibre fondamental. Le christianisme ne repose que sur l'amour de l'Autre au risque de la haine de soi.

LPN : Ces « élites », quelle part de responsabilité ont-elles ?

E. Z. : Le drame des « élites » françaises, c'est celui de l'évêque Cauchon, qui donna Jeanne d'Arc aux Anglais pour qu'ils la brûlent. Un intellectuel confronté à une bergère inculte. Dans sa tête, il faut faire la paix entre la France et l'Angleterre après la cuisante défaite des Français à Azincourt. Unifier les couronnes pour être plus fort ensemble... en sacrifiant le peuple au passage. C'est la matrice de toutes nos élites d'aujourd'hui. La France ne domine plus

l'Europe depuis la défaite de Louis XV lors de la guerre de 7 ans en 1763, et celle de Waterloo avec Napoléon en 1815. Depuis les élites françaises se cherchent un autre maître, Anglais, Allemand, Américain, Européen... Cauchon me fait penser à Trichet, l'ex-directeur de la Banque Européenne qui, lors de sa première conférence de presse, a déclaré : « I'm not french ». Aucun commissaire français à la commission de Bruxelles n'a jamais défendu les intérêts de son pays contrairement à tous les autres. Le populisme naît de cet abandon des « élites ». L'Américain, Christophe Lash, l'avait bien compris, lui, qui parlait de la « révolte des élites ». Le populisme, c'est le cri des peuples qui ne veulent pas mourir.

« Le populisme, c'est le cri des peuples qui ne veulent pas mourir »

LPN : Etes-vous optimiste ?

E. Z. : C'est une question que l'on me pose souvent. J'essaie de regarder les choses en face. Je n'ai pas de position a priori. Comme le dit Georges Bernanos : « Le pessimiste est un imbécile malheureux, l'optimiste un imbécile heureux »...

ENTRETIEN



LPN : Etes-vous optimiste ?

E. Z. : C'est une question que l'on me pose souvent. J'essaie de regarder les choses en face. Je n'ai pas de position a priori. Comme le dit Georges Bernanos : « Le pessimiste est un imbécile malheureux, l'optimiste un imbécile heureux »...

LPN : Existe-t-il une intégration heureuse ?

E. Z. : La seule intégration heureuse : accepter notre héritage. Devenir des Gaulois ! C'est l'assimilation. Dire « ON » quand on évoque Murat chargeant avec la cavalerie française à la bataille d'Eylau, même si ses ancêtres biologiques n'y étaient pas. Et même si ses ancêtres étaient dans le camp

des adversaires russes. Nous avons renoncé à cette assimilation. Les « élites » comme les nouveaux arrivants n'en veulent pas. Au nom de « l'intégration », nous récoltons du coup la « désintégration ». Le modèle républicain est mort et enterré.

« Notre modèle républicain est mort et enterré »

LPN : Quels sont vos portraits préférés du Destin Français ?

E. Z. : Celui que j'admire le plus est sans aucun doute Napoléon, le plus génial. La France est le pays de la littérature avec Racine, Saint Simon, Chateaubriand ou Balzac. Par eux, j'ai été imprégné de culture française. Ce « devenir Français par la littérature » a disparu... Au final, c'est vrai, je suis sans doute un imbécile malheureux...

Propos recueillis par Pascal Gaymard

ERIC ZEMMOUR
DESTIN FRANÇAIS



Mon Questionnaire de Proust

Le principal trait de votre caractère ?

La rapidité. Pour le meilleur et pour le pire...

La qualité préférée chez un homme ?

L'intelligence.

Chez une femme ? Le charme.

Le bonheur parfait selon vous ?

La lecture des Mémoires d'Outre-Tombe.

Votre moment le plus heureux ?

Ils sont multiples... Mon entrée à Sciences Pô Paris ou les 500 000 exemplaires vendus du Suicide Français

Votre dernier fou rire ?

Un bon mot de l'un de mes enfants.

Dernière fois où vous avez pleuré ?

La mort de mon père en 2013.

Votre film culte ?

Barry Lyndon et les Tontons Flingueurs.

Votre occupation préférée ?

La lecture et l'écriture.

Votre écrivain favori ?

Chateaubriand et Balzac.

Votre livre préféré ?

« Les Mémoires d'Outre-Tombe ».

Votre dernier livre ?

Allan Bloom : « L'Âme désarmée ».

Votre héros ou héroïne dans la vie ?

Ma mère.

Votre figure historique ? Napoléon.

Votre héros de fiction ? Lucien de Rubempré dans « Les Illusions Perdues » de Bal-

zac.

Votre musicien préféré ? Jean-Baptiste Pergolèse et les Rolling Stones.

Votre chanson ? « La Bohème » de Charles Aznavour

Votre couleur ? Rouge.

Votre boisson ? Le Meursault en Blanc, et le Gevry-Chambertin en Rouge.

Que possédez-vous de plus cher ?

Mes 3 enfants.

Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ? Celles provoquées par la colère.

Qui détestez-vous vraiment ? La bêtise.

Une chose à changer dans votre aspect physique ? Avoir plus de cheveux.

Quel a été votre plus grand malheur ?

Ce fut la mort de mes parents.

Votre plus grande peur ? Le handicap, ne plus lire, ou ne plus marcher ou faire du sport.

Votre plus grand regret ? Ne pas avoir été Johan Cruyff ou Mick Jagger.

Qu'avez-vous réussi de mieux ? Mes enfants.

Votre devise ? J'hésite entre celle de Napoléon III : « Je crois en moi et je crois en Dieu » et celle de Gaston Gallimard : « Des livres, des femmes et quelques bains de mer ».



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

**#jeprefereleartisanat
#consolocal**



CONSUMEZ
—
local
—
consommez
—
artisanal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR



Cap Azur

Les pépinières d'entreprise font bloc à l'Ouest...

Les maires d'Antibes, de Cannes et de Grasse, Jean Leonetti, David Lisnard et Jérôme Viaud, ont décidé de regrouper leurs pépinières d'entreprises au sein du pôle métropolitain de l'Ouest.



Après un film de présentation sur les différentes structures à savoir le Business Pôle de Sophia Antipolis, le CreaCannes de La Bocca, InnovaGrasse, Starteo de Châteauneuf, l'Hôtel d'entreprises de Grasse Biotech, et la Maison des Services Publics de Saint Auban, chaque élu a pu s'exprimer.

4 intercommunalités et 6 structures

L'objectif est clair : mutualiser les moyens, créer des synergies, être plus efficace dans l'innovation, la création d'emplois et la conquête de marchés, chacun bénéficiant du vécu, de l'expérience, des actions, de l'autre. Dans l'organisation politique, c'est le regroupement de quatre intercommunalité au sein d'un pôle métropolitain, la Commu-

nauté d'Agglomération de Sophia Antipolis (CASA), Des Pays de Lérins (CAPL), du Pays de Grasse (CAPG), et de la Communauté des Communes Alpes d'Azur (CCAA) présidée par Charles-Ange Ginésy, absent, pris par ses obligations en tant que président du Département des Alpes-Maritimes. Les trois maires présents ont signé une charte dans la bonne humeur et les rires après une « battle » serrée.

Jean Leonetti : « Projet par projet »

A ce jeu, c'est l'hôte, maire d'Antibes, Jean Leonetti, président de la CASA, qui a débuté parlant de construction « étape par étape sans un sou, un poste, ou une structure de plus ». Et d'ajouter : « Nous travaillons en-

semble, nous avançons projet par projet... Nous voulions par cette charte démontrer notre volonté d'aller encore plus loin dans l'innovation, favoriser nos start-ups... avec une fertilisation croisée de nos territoires ». En un mois, 60 start-ups ont adhéré au Business Pôle de Sophia... où « nous travaillons sur le véhicule autonome de demain, l'intelligence artificielle, le développement numérique... Sophia déborde sur le pays de Lérins car Mougins est inclus dans la technopole » a encore affirmé Jean Leonetti.

Jérôme Viaud : « Travailler ensemble »

A sa suite, le maire de Grasse, Jérôme Viaud, président de la CAPG, a évoqué « un plaisir d'être ensemble, d'imaginer des cohérences, de créer des liens dans tout l'Ouest du département ». Il a employé des mots récurrents comme « innovation, pragmatisme, souplesse, efficacité, développement économique... » insistant sur le pôle Arômes et Parfums de Grasse qui compte aujourd'hui deux pépinières, Innova Grasse et Grasse Biotech... Avec CAP AZUR, « nous pouvons raisonner à l'échelle d'un territoire en proposant une offre d'hébergement complète et structurée ». Et de conclure : « Nous avons des atouts à l'Ouest ! ».

David Lisnard : « Même combat ! »

Enfin, le maire de Cannes, David Lisnard, président de la CAPL, a parlé « de catalyseur d'activité au service des entrepreneurs et de l'initiative privée ». Pour lui, « quand on

gère la puissance publique, il faut savoir créer des richesses par ses actions, accompagner les projets innovants, valoriser les savoir-faire ». En bref, reconnaissant que la fertilisation croisée est née à Sophia, il veut inscrire les entrepreneurs, les chercheurs et les formateurs dans une même démarche, une coopération renforcée entre toutes les pépinières grâce au pôle métropolitain ». Et de conclure, « CAP AZUR tient le cap avec de nombreuses actions concrètes comme les 95 bornes de recharge électriques ou encore la création d'une appli « culture » forte de 600 spectacles/an ».

Un nom, un territoire, un Cap...

Le prochain rendez-vous du Pôle Ouest sera le 23 novembre à Grasse avec les enjeux du tri et la mise en réseau des déchetteries, ou le 7 décembre à Cannes pour la présentation d'une appli Bus sur tous les réseaux de transports en commun de l'Ouest. Au final, c'est un passeport Entrepreneur CAP AZUR qui vient d'être créé au Business Pôle de Sophia, un gage de compétence, de sérieux et d'innovation. Ici, on croit qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à l'Ouest...

Pascal Gaymard

Quelques chiffres sur CAP AZUR...

151 créations de start-ups
15 espaces de coworking
708 emplois générés
318 120 visiteurs congressistes...

L'union fait la force

L'agglomération Cannes Lérins et l'Université Côte d'Azur unissent leur force pour l'aménagement de la Technopole de l'Image et de la Créativité.

Afin de faire des Industries Créatives une filière d'excellence créatrice d'emplois, l'Agglomération Cannes Lérins et l'Université Côte d'Azur travailleront de concert pour les modalités relatives à l'équipement, l'aménagement, la gestion, l'animation et la valorisation des espaces propres à la cité des entreprises. C'est pour cette raison que les deux organismes ont choisi de désigner une assistance à maîtrise d'ouvrage unique. « C'est l'illustration concrète de nos volontés communes de travailler main dans la main pour créer les conditions favorables au développement et à l'accompagnement de nos entreprises et de nos jeunes » a expliqué David Lisnard, prési-

dent de la Communauté d'agglomérations cannoise. Cette désignation devrait permettre une véritable cohérence dans l'aménagement de la Bastide Rouge. Pour rappel, la Technopole de l'Image et de la Créativité comprendra une cité d'entreprises « CréACannes » (pépinière et hôtel d'entreprises, Fab-Lab...etc.) une cafétéria, une résidence étudiante, un cinéma multiplexe et un pôle connecté au BHNS. Trois pôles de formation sont prévus : le cinéma, l'audiovisuel numérique et les métiers de l'écriture, du journalisme et de la communication et enfin le tourisme et le nautisme.



© Christophe Gullizzi Architecte

ENTRETIEN

Gilles Kepel

« L'Europe joue sa survie au Levant »

Le spécialiste du Moyen-Orient, l'écrivain et universitaire, Gilles Kepel, vient de publier un dernier ouvrage sur « Sortir du chaos. Les crises en Méditerranée et au Moyen-Orient » qui est paru chez Gallimard le 18 octobre dernier.



Le Villeneuvevois : Quel est votre attachement à notre région ?

Gilles Kepel : Même si je suis né à Paris, ma famille vient d'un côté de Gorbio, village proche de Menton et de l'autre, du Var voisin. Toute ma petite enfance, je l'ai passée à Nice puisque ma grand-mère était directrice d'école à Terra Amata. Je suis resté très attaché aux Alpes-Maritimes. C'est là que je me suis forgé mes premières représentations du monde. A ce titre, j'ai été bouleversé par l'attentat de Nice du 14 juillet 2016. Les Alpes-Maritimes ont été le 2ème département de France exportateur de djihadistes après la Seine saint Denis. Cela est dû notamment à la révolution en Tunisie. A la chute de Benali, les prisons se sont ouvertes et les djihadistes en sont sortis et ont créé un important réseau d'immigration vers la Côte d'Azur, où les ressortissants Tunisiens sont très nombreux. Ils se sont agrégés aux réseaux présents sur place et ont accru leur capacité à envoyer des gens en Syrie pour se battre. Le meilleur exemple en est le groupe d'Omar Diaby Omsen venu avec ses parents du Sénégal à l'Ariane. Il s'est fait un « nom » comme braqueur de bijoux à Monaco et s'est radicalisé en prison. Il est toujours (car il n'est pas mort et se trouve dans la poche d'Idlib en Syrie) un prosélyte efficace grâce à ses vidéos de propagande.

L.V. : Que se passe-t-il aujourd'hui à Idlib ?

G. K. : Mon livre l'explique carte à l'appui. Des groupes rebelles mêlés à des bandes de djihadistes sont encerclés et les Russes négocient avec les Turcs qui veulent éviter de

trop grandes violences qui les obligeraient à ouvrir leur frontière pour accueillir des réfugiés. L'armée syrienne de Bachar El Assad voudrait en finir avec cette poche afin de reprendre le contrôle de l'Ouest du pays. Sur le terrain, ce sont les troupes du Hezbollah libanais, les Pasdaran Iraniens et l'armée syrienne qui interviennent. Mais pour Poutine, la solution ne peut pas être que militaire. Il craint un enlèvement comme en Afghanistan en 1989, où la défaite de l'armée rouge a entraîné la chute de l'URSS. Il souhaite un accord politique sur la Syrie avec des forces d'opposition syrienne.

L.V. : Qui sont les « forces d'opposition syrienne », les djihadistes ?

G. K. : La Syrie est un pays à majorité Sunnite (contrairement à l'Irak qui est à majorité Chiite). Aujourd'hui, les Sunnites ne sont pas représentés mais ils le pourraient via des notables locaux. Le processus doit s'enclencher et l'Europe doit jouer son rôle. La Russie ne veut pas d'une guerre d'usure, ils n'ont pas les moyens d'une présence militaire à long terme. La population, après 7 ans de guerre, souhaite une réconciliation. Si les Européens ne prennent pas leur part dans la paix, nous en subissons les conséquences avec des flux migratoires, comme ceux qui passent illégalement par Vintimille et la vallée de la Roya et qui apportent chaque jour, et qui suscitent des réactions tendues.

L.V. : Quel rôle pour l'Europe ?

G. K. : L'Europe peut et doit participer à la reconstruction et à la paix en Syrie. Sinon

elle sera vraiment impactée par les effets pervers de cette guerre. L'Europe joue sa survie au Levant. Mais en même temps, l'Europe est en passe de renouveler son parlement en 2019, et partout les populismes progressent avec des alliances contre-nature comme celle de l'Extrême droite et de l'Extrême gauche en Italie. Cela se vérifie en Allemagne, en Pologne, en Tchéquie, en Hongrie, au Danemark, en Suède... En France, le parti du président semble être le seul en face du Rassemblement National de Marine Le Pen. L'Extrême gauche est embourbée sur la question migratoire, la droite tiraillée par plusieurs courants...

L.V. : Tout se jouera-t-il sur la question de l'immigration ?

G. K. : Sans doute. Elle sera centrale comme notre relation à l'islam. Il est indéniable qu'il existe un lien entre immigration et attentats en Allemagne. Si l'immigré vient en Europe avec le souci de s'intégrer, tout va bien, mais s'il arrive pour imposer son propre modèle religieux, cela suscite déjà de grandes inquiétudes et des rejets considérables.

L.V. : Croyez-vous au grand remplacement ?

G. K. : Il y a des territoires même dans le 06 comme l'Ariane ou Les Moulins où la capacité d'intégration se pose. Si le modèle d'éducation républicain est accepté, l'immigration n'est pas un problème, les Alpes-Maritimes comme la France sont des terres d'immigration depuis toujours. Si la machine à intégrer ne fonctionne plus, ce sera le conflit. Cette formule de « grand remplace-

ment » vient de l'Extrême droite, elle est destinée à faire peur. Mais il ne faut pas faire la politique de l'autruche pour autant sinon nous courrons tout droit à la catastrophe. Aujourd'hui, ceux qui prônent une politique migratoire sans frein ne sont plus crédibles. Et cela renforce le vote FN.

L.V. : Faut-il une Europe jusqu'à l'Oural ?

G. K. : Cela est un vieux schéma gaulliste qui n'a plus de sens aujourd'hui. LA Russie n'est pas l'URSS. Et puis, il y a eu l'Ukraine et l'invasion de la Crimée. Poutine s'est servi de la Syrie pour faire diversion mais les problèmes subsistent. La Russie s'est refait une image de grande puissance grâce à la guerre contre daesh. On se rend compte que tout est lié, personne ne peut avancer ses pions sans l'autre dans le monde d'aujourd'hui.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Attentat de Strasbourg : « Un climat, une vision, une ambiance »...

Invité de franceinfo jeudi 13 décembre, l'universitaire Gilles Kepel, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain, a expliqué que l'auteur présumé de l'attentat de Strasbourg, Cherif Chekatt, n'avait pas forcément "reçu d'instruction" pour passer à l'acte. "Cela n'a aucune importance que quelqu'un comme lui ait reçu une instruction ou un Telegram chiffré d'un commandeur des croyants", a déclaré Gilles Kepel, à propos de Cherif Chekatt. "Le climat a été construit, la vision du monde a été faite" et peut amener un individu à "décider d'aller tout seul tirer dans la foule, tuer des gens et crier Allah Akbar", a poursuivi l'universitaire. "On voit par exemple aujourd'hui des sites sur lesquels on voit des photomontages avec l'Arc de Triomphe couvert de sang, un djihadiste armé devant un 'gilet jaune' par terre, qui appelle à frapper au cœur de la 'terre des croisés' (...) donc tout cela crée de l'ambiance et ça motive des individus, même s'il n'y a pas un chef qui donne un ordre", a poursuivi Gilles Kepel. Cela n'exclut pas une revendication de l'attentat de Strasbourg "plus tard", et "qu'elle soit vraie ou fausse, d'ailleurs, ça n'a aucune importance", a-t-il souligné. Cette dernière « très opportuniste » selon le ministre de l'Intérieur, a bien eu lieu ce 14 décembre. L'organe de propagande de l'Etat islamique évoque "soldat" de Daesh. Le communiqué d'Amaq est arrivé par le groupe de surveillance des réseaux extrémistes SITE, qui affirme "qu'il a mené cette opération en réponse à l'appel à viser les citoyens (des pays) de la coalition internationale".

CULTURE

Les films de l'année 2018...

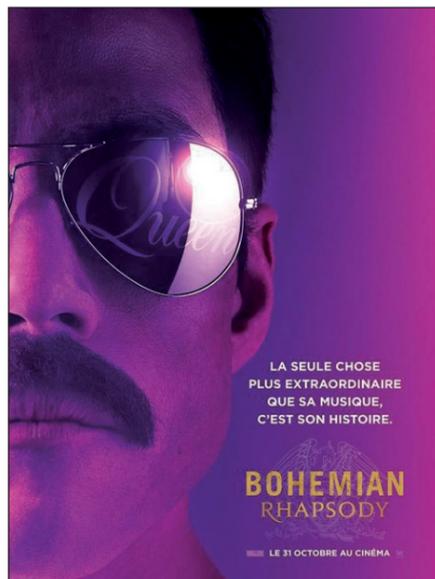
Freddy Mercury for ever !

L'année 2018 a été un cru exceptionnel avec une floraison de bons films tant musicaux, westerns ou drames.

Sans surprise, c'est **BOHEMIAN RHAPSODY** de Bryan Singer (même lourdé du tournage) avec Rami Malek, un Freddy Mercury plus vrai que nature. La vie du célèbre show-man est bien retranscrite mais là où ce biopic fait la différence, c'est des scènes de concert avec une mention toute particulière pour le Live Aid à Wembley. On a envie de chanter, de danser, d'hurler les tubes de Queen tant le film est entraînant. Alors pour tous ces moments de bonheurs, Bohemian Rhapsody est magique...

De l'Ouest à l'Est, un vent de liberté...

Mais force est de constater que l'incertitude a été grande avec **LES FRÈRES SISTERS** d'un Jacques Audiard au sommet de son Art. Son western métaphysique avec un trio d'acteurs américains d'exception, Joaquim



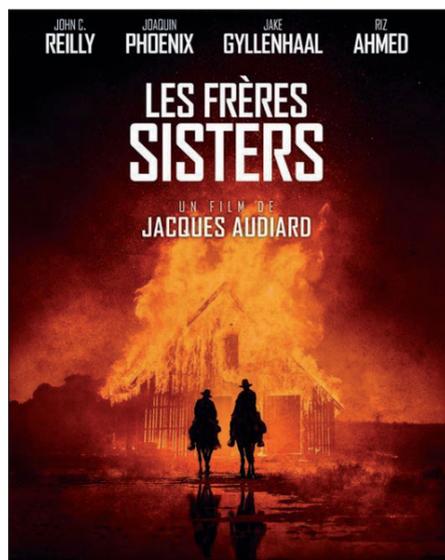
(L'été), qui aurait d'être Palme d'Or lors du dernier Festival de Cannes. C'est la grande injustice du Jury de Cate Blanchett dont on se demande toujours comment il a pu passer à côté de ce retour sur l'émergence du Rock dans un pays privé de liberté. De Pawel Pawlikowski à Krill Serebrennikov, il y a plus qu'une parenté. Entre la romance contrariée de Cold War et l'hymne libertaire Sex & Rock'n Roll de Leto, il y a la même volonté de s'affranchir d'un régime politique communiste qui se mêle de la vie privée des gens... C'est encore les mêmes motivations qui animent les bacheliers Est-Allemands de **LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE** qui se veulent solidaires des combattants Hongrois sévèrement réprimés par les chars soviétiques en 1956... A l'Ouest, la lutte s'exerce contre une multi-nationale chinoise qui vent défigurer les terres ancestrales et vierges de l'Islande. Dans **WOMAN AT WAR**, Halla, 50 ans, refuse la fatalité de cette dégradation écologique ce qui a valu à son réalisateur, un Prix SACD à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2018.

Comédies ou drames ???

Et le cinéma français en cette année 2018 ? Il n'est pas en reste mais a préféré les jeux de l'amour aux grandes causes à défendre. Dans **MADemoiselle de JONCQUIÈRES** d'Emmanuel Mouret, c'est une revisite des Liaisons Dangereuses à laquelle nous sommes conviés avec un duo de comédiens inouïs de justesse entre Édouard Baer et Cécile de France avec au milieu, la belle Alice Isaaz... Nul doute que ce film sera l'un des favoris de la prochaine cérémonie des César... voire son grand vainqueur. A ses côtés, un film moins ambitieux dans la veine d'un Michel Audiard, **L'AMOUR EST UNE FÊTE** soit une comédie sexuelle sur le milieu des peep show des années 80. Gilles Lellouche et Guillaume Canet font preuve d'une grande complicité en flics/produc-

teurs de films pornos infiltrés. Michel Fau rayonne et Camille Razat est une vraie révélation. Pour rester dans les comédies, **LE GRAND BAIN** réalisée par Gilles Lellouche dont c'est l'année, a charmé le Festival de Cannes avant d'être un carton populaire ce dernier mois... Le casting est extraordinaire avec Guillaume Canet, Mathieu Amalric, Benoît Poelvoorde, Jean-Hugues Anglade, Philippe Katerine, Leïla Bekhti, Virginie Efira, Marina Foïs... Dans les films plus graves, notons quatre films français de qualité qui ont fait l'actu de cette année cinématographique à savoir **LES CONFINS DU MONDE** de Guillaume Nicloux avec un Gaspard Ulliel habité par ce rôle de soldat perdu en Indochine dans une guerre inhumaine où seule la vengeance l'anime. Un Apocalypse Now à la Française... Avec **EN GUERRE** de Stéphane Brizé, ce sont les luttes syndicales qui sont à l'honneur. Le réalisateur de La Loi du marché fait preuve d'un à propos et d'une justesse quasi documentaire avec toujours Vincent Lindon en première ligne. Ce film pourrait être prémonitoire des gilets jaunes, la nécessité pour la France d'en bas de prendre sa revanche contre des patrons qui délocalisent au mépris de toute rentabilité et de considérations sociales, juste pour faire encore plus de profits ailleurs... Avec **LES CHATOUILLES**, c'est le drame de la pédophilie avec l'ami de la famille joué par Pierre Contrechamps qui est en accusation face à une mère, Karyn Liard, extraordinaire dans le déni aux côtés d'un Clovis Cornillon qui ne voit rien... des malheurs de sa fille, Andrea Condescend aussi réalisatrice. Enfin, c'est l'armée qui est en question dans **VOLONTAIRE** d'Hélène Fillières où Diane Rouxel fait tout pour charmer Lambert Wilson, son supérieur hiérarchique. Nul doute que la com-

marquables dont **A STAR IS BORN** de et avec Bradley Cooper qui lance au cinéma une certaine Lady Gaga qui joue son propre rôle. Ce biopic développe du fond et aborde diverses thématiques plus graves. **HOSTILES** de Scott Cooper est l'autre grand western de 2018 avec Christian Bale et Rosamund Pike. C'est son scénario qui fascine dans Hostiles avec les pires ennemis obligés de collaborer pour réaliser un périple des plus dangereux. **MY LADY** donne à Emma Thompson, l'un de ses plus beaux rôles, celui d'un juge à la cour suprême qui va rencontrer un enfant témoin de Jéhovah qui refuse une transfusion pour être sauvé... Bouleversant. **LA FORME DE L'EAU** est le dernier chef d'œuvre de Guillermo Del Toro, Oscars du meilleur film et réalisateur. Sally Hawkins excelle dans ce rôle de protectrice d'une forme de vie aquatique extra-terrestre... Et puis, nous terminerons ce tour d'horizon 2018 avec trois

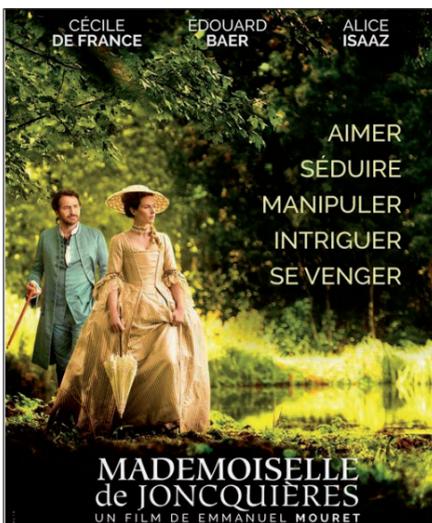


Phoenix, Jake Gyllenhaal et John C. Reilly, donne un nouveau regard sur l'Ouest Américain. Il y avait de la concurrence avec le film onirique de Terry Gilliam, **L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE**, qu'il a enfin réalisé après presque 20 ans de tergiversations. Jean Rochefort et John Hurt ont laissé place à Adam Driver et Jonathan Pryce... Film ésotérique aux multiples sens, cette version de Don Quichotte intègre toutes les déboires d'un Terry Gilliam au bord de la crise de nerfs... Il en est de même de Frances McDormand, Oscar de la meilleure actrice, pour ce rôle de femme vengeresse dans **3 BILLBOARDS, LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE**. Ce drame a récolté pas moins de 15 prix dont aussi un Oscar du second rôle pour Sam Rockwell. Woody Harrelson n'est pas mal non plus dans ce superbe film de Martin McDonagh qui n'a laissé personne indifférent. Viennent ensuite, deux films indissociables sur la période du plomb du stalinisme, l'un Polonais, **COLD WAR**, Prix de la meilleure réalisation, et l'autre Russe, **LETO**



films sur l'homosexualité. **DÉSObÉISSANCE** avec Rachel Weisz et Rachel McAdams se passe dans le milieu orthodoxe juif où cette amitié particulière n'est pas vraiment bien vue. Les deux Rachel sont sublimes de pudeur et de passion réservée. Avec **THE WONDER WOMEN**, c'est d'un manège à trois, un couple et une autre femme qui est en jeux avec en toile de fond des recherches sur la psychanalyse. Ce biopic prouve que l'amour se défait de toute convention et de toute morale mal placée... Enfin, avec **THE CAKEMAKER**, c'est le travail de deuil d'un allemand qui décide de partir en Israël pour rencontrer la femme de son amant, afin de continuer à faire vivre l'être aimé. Au final, derrière notre leader, 20 films aux thématiques très différentes mais qui brillent par leur qualité, leur casting, leur réalisation et surtout leur originalité qui fait tout l'intérêt d'aller au cinéma. Être étonné en permanence, séduit aussi et persuadé que la vie se passe surtout sur grand écran dans une salle obscure.

Pascal Gaymard



pétition sera dure pour le meilleur espoir féminin... aux César.

Le droit à la différence...

Après, il faut mentionner quelques films re-

CULTURE

L'incroyable histoire du facteur Cheval

« Le destin extraordinaire d'un homme »

Le réalisateur Nils Tavernier a présenté en avant-première à Nice, au Rialto, son nouveau long métrage, L'incroyable histoire du facteur cheval, qui sera sur les écrans à partir du 26 janvier 2019. Avec au casting le duo Jacques Gamblin et Laëtitia Casta.

Le Petit Niçois : Connaissez-vous cette histoire du facteur Cheval et de son Palais idéal situé dans la Drôme ?

Nils Tavernier : Non, pas du tout, je n'en avais jamais entendu parler. J'ai appris cette histoire grâce à ma productrice Alexandra Fechner. Elle est venue me voir un jour pour savoir si l'idée d'écrire un scénario de film à partir de cette histoire m'intéressait. J'ai alors commencé à me plonger dans le destin incroyable de cet homme. Je me suis rendu sur place pour découvrir ce Palais. Je me suis aussi beaucoup documenté. Et très vite, je me suis passionné pour son oeuvre, considérée comme la première œuvre d'architecture naïve au monde. J'y ai vu la possibilité de faire un grand film populaire et romanesque. Une sorte de Billy Elliot à la française.

LPN : Aviez-vous le casting en tête quand vous avez écrit le scénario du film ?

NT : J'ai écrit l'histoire du personnage de facteur Cheval en pensant à Jacques Gamblin.

C'était pour moi une évidence. J'ai aimé collaborer avec lui sur le tournage de mon dernier long métrage Toutes nos forces. C'est un acteur qui s'implique beaucoup et là-encore, je n'ai pas été déçu. Jacques s'est vraiment investi dans ce film. Nous avons beaucoup échangé sur divers aspects du personnage, il avait envie de l'interpréter au plus juste. Laëtitia Casta, je l'ai choisie pour sa beauté lumineuse, en décalage avec le côté sombre du personnage interprété par Jacques.

LPN : Comment vous avez géré le vieillissement des personnages ?

NT : Pour Jacques Gamblin, c'était assez facile. C'est quelqu'un que l'on peut facilement vieillir à l'écran. Heureusement parce que le facteur cheval meurt à l'âge de 80 ans. A l'inverse, pour Laëtitia Casta, ce fut beaucoup plus compliqué. J'avoue que je n'ai pas trop réussi à la vieillir. J'ai dû superposer le visage d'une vieille femme sur le sien, image par image, en plus du maquillage.

lage.

LPN : Et comment avez-vous fait pour filmer la construction du Palais ?

NT : Il y a eu un important travail numérique pour construire et déconstruire le Palais. C'est, vous savez, l'un des films qui a nécessité le plus d'effets spéciaux.

LPN : Quel souvenir conservez-vous de Nice ?

NT : C'est toujours avec beaucoup d'émotions que je reviens sur la Côte d'Azur et plus particulièrement à Nice. Je me revois débarquer sur la Promenade des Anglais, le jour de l'Ironman, pour le premier jour de tournage du film De toutes nos forces. Ce fut



une journée de tournage incroyable. Nous étions au cœur de toute cette agitation avec une Promenade noire de monde. J'étais aussi ému pour ce gamin qui pour son premier jour de tournage se retrouvait dans ce cadre incroyable.

Pierre-Yves Ménard

Noël à CANNES

1^{ER} DÉC. 2018
6 JANVIER 2019

LA BOCCA RÉPUBLIQUE CENTRE-VILLE

- > parade
- > patinoire
- > piétonisation
- > village de Noël

UN ÉVÉNEMENT MAIRIE DE CANNES

CANNES CÔTE D'AZUR FRANCE

d'infos sur cannes.com

Mairie de Cannes - Communication - Nov. 2018

CULTURE

Jusqu'au bout des doigts

« L'émotion pure de la musique »

Le trio composé du réalisateur Ludovic Bernard, du duo d'acteurs Lambert Wilson et Jules Benchetrit, était présent au Pathé Nice au mois de novembre pour présenter au public le *Jusqu'au bout des doigts*, sur les écrans à partir du 26 décembre 2018.

Le Petit Niçois : Quel est votre rapport avec la musique ?

Lambert Wilson : La musique est présente tout le temps, tout le temps dans ma vie. Je fais beaucoup de chose avec la musique. J'aime chanter. Je suis régulièrement sur scène pour chanter. J'ai plus d'amis musiciens que d'amis acteurs. J'écoute de la musique du matin au soir, le style diffère selon les moments de la journée. Sauf peut être le rap... Bizarrement, je ne suis pas contre les plates-formes qui permettent de découvrir de nouveaux artistes. La musique procure des émotions puissantes. Cela m'a toujours épaté. Au cinéma, au théâtre, une salle ne se lève pas comme pour un concert.

Ludovic Bernard : La musique est aussi omniprésente dans ma vie. J'écoute beaucoup de musique classique quand je suis chez moi, dans mon confort. Dans le film, c'était une volonté de mélanger les genres musicaux et pas que le classique.

Les œuvres classiques sont raccourcies dans le film. Je voudrais saluer le travail du réalisateur et de son équipe parce que c'est quelque chose de très compliqué. Cela passe très joliment.

LPN : Comment avez-vous vécu ces avant-premières ?

LW : C'est notre récompense d'acteur d'assister à ces rencontres. Le public est vraiment pris par le film. Les gens sont émus. Il y a une réelle affection pour le personnage qu'interprète Jules Benchetrit, un nouvel héros dans l'horizon cinématographique. A la fin du film, les gens sont pris dans l'émotion du succès du personnage. Quand Jules se présente devant les spectateurs, il a son triomphe comme un chanteur après un concert.

JB : Je ne suis pas encore habitué à toutes ces choses mais c'est vrai que le public est bienveillant à l'égard de mon personnage.

LPN : Comment expliquez-vous cette émotion du public ?

LW : Ce succès est provoqué par l'émotion pure de la musique, par le charme de Jules. Son personnage, on l'aime, on a envie qu'il réussisse. Après, il y a toute l'habileté du travail de montage du film. Quand je l'ai vu pour la première fois, alors que je connaissais le scénario, j'étais très ému. Cela m'a rappelé des films à succès liés à la musique.

LB : Pour moi, l'important était que l'émotion monte progressivement et de ne pas aller trop vite en besogne. La musique est aussi un vecteur émotionnel très fort. Sur une note, sur quelques accords, on peut tous être émus dans une salle de cinéma.



De gche à dte : Ludovic Bernard, Jules Benchetrit et Lambert Wilson

LPN : Quelle a été votre première réaction à la lecture de ce scénario original ?

LW : Au départ, j'ai eu une méfiance non pas sur l'aspect musical du film mais j'étais inquiet par rapport au storytelling classique du héros à qui il va arriver diverses aventures. Tout m'inquiète vous savez quand je lis un scénario ! En revanche, j'ai tout de suite aimé le rapport entre le professeur au conservatoire et l'élève. C'est un aspect très bien traité. J'en ai eu la confirmation quand j'ai échangé avec des élèves du conservatoire qui ont vu le film.

LPN : Aviez-vous déjà votre casting en tête quand vous avez écrit le scénario ?

LB : Je rêvais de Lambert Wilson et de Christine Scott-Thomas. Je les ai eu tous les deux. J'étais absolument ravi. Pour le personnage de Jules, il y a eu un long processus de casting. Initialement, je voulais un vrai pianiste, soit un acteur qui sache jouer du piano ou alors un pianiste avec un potentiel d'acteur. Je n'ai trouvé ni l'un ni l'autre. Nous avons alors organisé des castings et quand Jules Benchetrit a ouvert la porte, j'ai su que c'était lui. Son regard, son côté un peu animal qu'il peut avoir par moment.

Les Mauvaises herbes

« Le cinéma doit avant tout divertir »

Le virtuose de l'improvisation, Keiron, est à la tête de son deuxième long métrage « Les mauvaises herbes », avec au casting le séduisant duo Deneuve - Dussollier.

Le Petit Niçois : Après votre premier film « Nous trois ou rien », pourquoi avoir choisi de continuer l'aventure cinéma ?

Keiron : Mon premier film fut une superbe aventure. J'avais envie de goûter à nouveau aux joies du cinéma mais avant, je voulais bien réfléchir à ce que je voulais raconter comme histoire. Pendant une année, j'ai réfléchi à une idée de scénario. Une fois trouvée, je me suis isolé pour l'écriture pendant de nombreux mois. Pour préparer un film, vous donnez un an de votre vie, ce n'est pas rien quand même !

LPN : Le succès avait-il été au rendez-vous ?

K : Oui puisque le film avait réalisé 650 000 entrées, un bon score pour une première. Mais je pense qu'il avait un meilleur potentiel. Le film était sorti au moment de l'attentat du Bataclan.

LPN : Que se passe-t-il ensuite ?

K : Une fois cette phase terminée, je convie plein d'amis chez moi pour une lecture précise du scénario. Ils partagent leurs avis en toute sincérité. On va loin dans l'auto-critique.



LPN : Aviez-vous le casting en tête quand vous écriviez votre scénario ?

K : Non, j'écris toujours sans penser à personne. Vous savez, j'aimerais jouer tous les personnages si je pouvais. Une fois fini, je rentre dans une phase de discussions avec mon producteur : « Lui, pour ce rôle, c'est pas mal mais il est trop connoté. Si c'est lui, ce sera jugé... si lui, ce sera mieux... ». Après, on envoie les scénarios et on attend les réponses.

LPN : Avez-vous la pression ?

K : Non, pas du tout. Moi, je n'ai jamais la

pression ! Quand vous jouez tous les soirs devant 300 personnes, rien ne vous fait peur ! Je ne me mets jamais la pression quand je ne peux rien faire.

LPN : Vous allez quand même être attentif au nombre d'entrées que le film va faire ?

K : Oui, bien sûr surtout parce que j'ai besoin de réaliser un nombre suffisant d'entrées pour me permettre de tourner mon troisième film qui est déjà prêt mais qui coûte plus cher que les deux premiers ! Si tout se passe bien, le tournage est prévu au mois de juin 2019. Le casting est incroyable !

Etes-vous un passionné de cinéma ?

K : Je le suis devenu après le tournage de mon premier film. Avant *Nous trois ou rien*, j'avais à peine vu trente films dans ma vie. Aujourd'hui, j'en vois quatre à cinq par semaine. J'adore cela. J'apprends plein de trucs. Je vois tous les styles. Pour moi, le cinéma doit avant tout divertir, sans forcément faire rire. Il faut être honnête avant tout.

LPN : Quel fut votre dernier coup de cœur cinéma ?

K : J'ai apprécié le dernier film « L'ombre d'Emily » avec l'actrice américaine Blake Lively. C'était un très bon thriller comique.

LPN : Sinon, vous prenez toujours autant de plaisir à jouer votre spectacle sur scène ?

K : Oui, surtout quand je joue dans des petites salles. Beaucoup ont dû mal à le comprendre mais au-delà d'une certaine capacité, je perds le contact avec le public et c'est plus du tout le même spectacle. C'est un choix artistique que j'assume.

Propos recueillis par
Pierre-Yves Ménard

Manifestation

Grasse : La cité des parfums labellisée par l'UNESCO

Initiée à partir de 2008 par le Sénateur-Maire de Grasse de l'époque, Jean-Pierre Leleux et par la conceptrice et chef de projet, Nadia Bédar, le classement des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » au Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) par l'UNESCO est clairement envisagé.



Dès lors, c'est un long parcours du combattant culturel que Grasse a mené avec toujours l'assurance d'être dans le juste. Les statuts de l'association « Patrimoine Vivant en Pays de Grasse » sont déposés en 2012.

Pierre Rabhi et Patrick de Carolis comme parrains

Lors de l'assemblée générale de juillet 2013, Pierre Rabhi et Patrick de Carolis deviennent présidents d'honneur de l'association, Alain Baraton, Suzanne Aimé et Jean Mus étant quant à eux, membres d'honneur. C'est le 17 octobre 2013 que la demande officielle de candidature à l'inventaire Français du PCI de la France auprès du ministère de la Culture, étape obligatoire avant le dossier de classement présenté à l'UNESCO, est déposée. La demande est acceptée par la France

le 23 avril 2014 qui par le biais de l'Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, Philippe Lalliot, dépose cette demande de classement le 31 mars 2015 sur décision de

la ministre, Fleur Pellerin. Deux mois plus tard, Grasse reçoit la visite d'une délégation officielle de l'UNESCO emmenée par l'Ambassadeur d'Inde en France, Akhilesh Yadav, et de Dimple Yadav, membre du parlement indien. Le lobbying autour de cette candidature de Grasse a été total notamment au Sénat où Gérard Larcher a invité 14 délégations de l'UNESCO... En novembre 2016, la nouvelle ministre de la Culture, Audrey Azoulay, annonce que le dossier les « Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse » représentera la France dans le cycle 2017/2018.

La victoire de Jean-Pierre Leleux, Nadia Bédar... et de Jérôme Viaud

Ainsi, la nouvelle mouture de la candidature grasseuse est-elle remise en février 2017 à Tim Curtis, nouveau chef de la section PCI à l'UNESCO. Enfin, lors de la 13ème session du Comité intergouvernemental de sauvegarde

du PCI qui s'est tenu à Port Louis en République de Maurice, la décision est tombée... A l'unanimité des représentants des 178 états signataires de la convention PCI, les « Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse » sont inscrits au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité. C'est une décision historique tant pour la France que pour le pays de Grasse mais pour l'histoire de la parfumerie. Le samedi 15 décembre à 11h, les Grassois sont appelés par le maire, Jérôme Viaud, à fêter cette nouvelle d'importance en présence des initiateurs du projet, le Sénateur et président de l'association « Patrimoine Vivant en Pays de Grasse », Jean-Pierre Leleux, et de sa directrice, Nadia Bédar. Il y a de ces moments inoubliables dans un engagement politique qui permet d'oublier tous les autres instants plus laborieux. La cité des Parfums n'a jamais aussi bien porté son nom.

Pascal Gaymard

Rencontre avec Pierre Rabhi

« La planète se sauvera, pas l'espèce humaine... »

Après avoir fait salle comble à Antibes en 2016, il a récidivé dernièrement à Monaco où l'Espace Léo Ferré a affiché « complet ». Partout où passe Pierre Rabhi, l'herbe repousse plus verte ; est-ce l'effet d'un vent de sagesse et de pureté soufflé par ce « paysan » ardéchois ou un simple dicton d'écolo ?

Ce qui est sûr c'est que l'homme fait recette en rassemblant les foules qui se pressent à chacune de ses conférences. A l'origine du mouvement des « Colibris », tiré d'une légende amérindienne par laquelle chacun est tenu d'apporter sa petite goutte d'eau pour éteindre le feu qui brûle sous la terre, il dresse un sérieux constat : « si nous voulons que le monde change, à nous de faire notre part » préconise ce semeur d'espoir qui se considère comme un témoin du temps plutôt qu'un donneur de leçons.

Y a-t-il une vie avant la mort?

Néanmoins, tel un lanceur d'alerte, il veut sensibiliser l'opinion et insiste sur le fait que l'humanité court à sa perte. En cause en premier lieu, le manque d'eau dont souffre l'ensemble de la planète. « De par la main de l'homme, la Terre s'avère de plus en plus polluée et en polluant l'eau c'est nous que nous polluons. Sans eau pas de nature et sans nature pas de vie, la vraie richesse,



C'est la nature et elle est gratuite » dit-il en ajoutant : « nous avons tout faux sur notre manière de vivre mais aucun risque majeur pour la planète, elle se régénérera naturellement sans avoir besoin de nous, quant à l'espèce humaine... ». Le grand problème actuellement, « c'est de prendre enfin conscience de l'état de nos terres, celles-ci ne sont pas saines à cause des engrais solu-

bles, pesticides et OGM qui ne sont que chimères... ce qui fait que l'on mange mal et que notre santé en pâtit et se traduit par diverses maladies comme le cancer. Si nous perdurons dans cette voie, inconsciemment nous participons à notre propre éradication » stipule Pierre Rabhi tout en tentant d'éveiller les consciences tout en se demandant s'il y a encore une vie avant la mort.

Il faut vivre mais pas seulement exister

Autre fléau mis en exergue lors de cet entretien : la faim dans le monde. D'après lui, on ne partage pas assez et l'on gaspille trop. Il conviendrait de rétablir un certain équilibre et une meilleure répartition pour que chaque individu puisse manger à sa faim « car nous sommes victimes d'une surconsommation des uns par rapport aux autres... C'est un fait avéré que les occidentaux consomment trop de protéines animales

alors qu'en certains points du globe, les populations vivent en état de carence avancé et ce, bien que la planète dispose de substantielles richesses pour nourrir tout le monde... Il faut vivre mais pas seulement exister » répète-t-il en précisant que l'on assiste actuellement à la destruction de l'humain par l'humain. Si la science était gérée avec plus de sagesse on pourrait peut-être envisager de rétablir un certain équilibre mais pour cet homme averti qui communie chaque jour avec la nature, l'avenir ne semble pas très prometteur. Prenons garde aussi à la mondialisation, « véritable guerre économique qui par souci de compétitivité tend à dresser les uns contre les autres alors qu'il serait beaucoup plus sain et prolifique pour l'humanité de se serrer les coudes et de se donner la main pour faire face à toute adversité ». Rabhi a encore tant à dire...et transmettre.

Thierry Arzens

SPORT

Rétro de l'année sportive

Ils ont écrit 2018 !

**15 juillet 2018 :
Cannes en folie**

C'est terminé à Moscou ! En dominant la Croatie 4-2, la France est championne du monde de football. La ville de Cannes entre en transes pour fêter le deuxième titre mondial de l'équipe de France, depuis 1998. La Croisette résonne de coups de klaxons. C'est la fête dans les rues de Cannes. Certains se souviennent de 1998. Les plus jeunes découvrent cette euphorie d'une victoire à la Coupe du monde.

**8 avril 2018 :
Zarco sur le podium en Moto GP**

Le natif de Cannes Johan Zarco se souviendra longtemps du Grand Prix Moto d'Argentine, deuxième étape du championnat du monde Moto GP. Au terme de l'une des courses les plus spectaculaires de ces dernières années, Zarco a terminé à une belle deuxième place, juste derrière le Britannique Cal Crutchow. (0,251sec d'écart). Le pilote tricolore aura marqué les esprits des observateurs avec un déplacement épique de Dani Pedrosa, un des cadors de la discipline.

Zarco bouclera sa deuxième saison dans la catégorie reine à la sixième place, avec un total de 158 points. Sur les dix-huit manches disputées, Zarco a marqué des points à seize reprises, preuve d'une belle régularité. L'année prochaine, il pilotera une KTM.

**26 mars 2018 :
La « remontada » de l'AS Cannes volley**

Un an après leur descente en Ligue B, les volleyeurs Cannois ont repris l'ascenseur dans le bon sens et n'auront passé qu'une seule saison dans l'antichambre de l'élite. Les coéquipiers de Jiri Kral ont validé leur montée le samedi 26 mars 2018 en dominant, devant leurs supporters, au Palais des Victoires, l'équipe de Nancy 3-0. Une 14ème victoire sur dix-huit matchs disputés qui leur a permis d'atteindre un total de 42 points, soit un de mieux que Narbonne.

**10 mars 2018 :
Et une coupe de plus pour le Racing !**

En dominant l'équipe de Béziers en finale, au gymnase Pierre de Coubertin à Paris, le Racing club de Cannes a remporté la 20ème Coupe de France de son histoire. Cela faisait depuis 2016 que le RCC n'avait pas étoffé son palmarès, soit une éternité pour le club azuréen, habitué à tout rafler lors des deux dernières décennies. Les Cannoises ont pourtant complètement manqué leur début de finale, n'inscrivant que 16 points lors de la première manche. Mais les coéquipières de Myriam Kloster vont réagir et remporter les trois sets suivants 25-20, 25-20, 27-25.

**22 avril 2018 :
Ils s'envoient en l'air à Cannes !**

C'est à Cannes, pour la première fois en France, qu'une étape Red Bull Air Race a été organisée. Pendant trois jours, les pilotes ont offert un show spectaculaire, comptant pour le championnat du monde Red Bull Air Race Master Class. La compétition totalise huit étapes, qui se déroulent aux quatre coins du monde. C'est le pilote australien Hall qui s'est adjugé la victoire dans le ciel cannois. Il a dominé l'Allemand Dolderer et l'Américain Goulian. Brageot, le premier Français, s'est classé à une satisfaisante cinquième place.

**29 avril 2018 :
Gomez le plus fort au triple effort !**

Ils étaient 983 sur la ligne de départ. Ils seront 900 à être classés. Avec en tête d'affiche l'Espagnol Javier Gomez. Ce triathlète professionnel s'est imposé en réalisant le temps de 4h27min12sec. Il s'est classé 2ème du parcours natation, 3ème temps sur le parcours vélo et meilleur chrono de la course à pied. Au final, il devance Kévin Maurel, de l'AS Monaco Triathlon, de plus de douze minutes. A noter : la belle dixième place de Julien Plumer, membre du Tristars Cannes Triathlon.

**4 novembre 2018 :
Record du Marathon battu !**

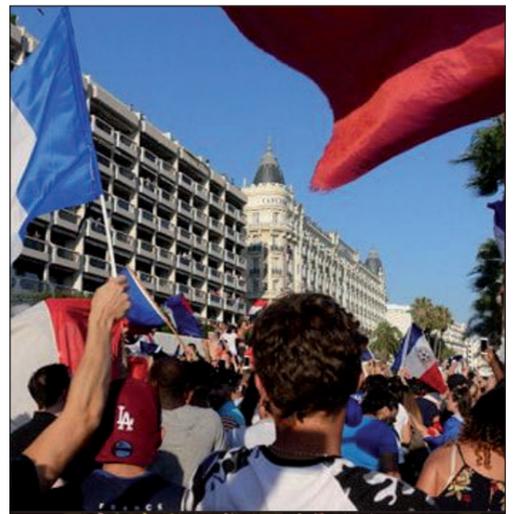
Il était huit heures précises quand le départ de la 11ème édition du marathon des Alpes-Maritimes a été donné en direct de la Promenade des Anglais à Nice. Direction Cannes et sa Croisette via un « parcours » de 42,124 kilomètres en passant par Cagnes-sur-Mer, Villeneuve Loubet, Antibes. Et c'est l'Ethiopien Abbrha Milaw qui a été le plus rapide avec un temps de 2h07min25sec, soit le meilleur temps de l'épreuve depuis sa création. Il a devancé les Kényans Nickson Kurgat, 2ème en 2h10'41", et Bernard Too, 3ème en 2h11'55".

Chez les femmes, c'est également une ressortissante éthiopienne qui s'est imposée. La lauréate Nurit Shimels a fait honneur à son statut de favorite en 2h31'54". Les Kényanes Doris Changeywo et Edinah Kimaiyo, terminent respectivement 2ème et 3ème en 2h38'17" et 2h41'55".

**9 juin 2018 :
Jumping royal à Cannes**

Avec son cheval Hansson WL, le Suédois Peder Fredericson a remporté le 37ème édition du Jumping de Cannes, qui s'est déroulé au Stade des Hespérides. Il succède à l'Espagnol Sergio Alvarez Moya. Sa victoire, le cavalier scandinave l'a décrochée lors de l'ultime barrage. Au départ, ils étaient plus de 61 athlètes, issus de 24 pays différents, à prétendre à la victoire.

PYM



Malongo®

Merry Christmas



MACHINE EXPRESSO NEOH
2 COULEURS AU CHOIX :
METAL GREY ET BLACK ●●

49€*
~~99€~~

39 avenue Jean Médecin - 06000 NICE

Centre Commercial CAP 3000 - 06700 SAINT-LAURENT-DU-VAR

CRÉATION SANDY SALAÜN - PHOTO : © CASPAR MISKIN - ILLUSTRATION © OLGA IGOREVNA / FOTOLIA.COM
*OFFRE VALABLE SELON STOCKS ET COULEURS DISPONIBLES DU 9 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2018. OFFRE NON CUMULABLE AVEC LA CARTE DE FIDÉLITÉ OU TOUTES AUTRES PROMOTIONS EN COURS.

La Ville d'Antibes Juan-les-Pins présente
du 1^{er} décembre au 6 janvier

Noël

Salon du Sucre & du Chocolat,
Patinoire, Village & Ateliers de Noël,
Manèges, Spectacles, Feu d'artifice, Concerts,
Animations des Commerçants

Programme sur antibes-juanlespins.com